

ÉVALUATION DE LA SITUATION HUMANITAIRE DANS LA ZONE DES TROIS FRONTIÈRES (HSM)

SITUATION OVERVIEW

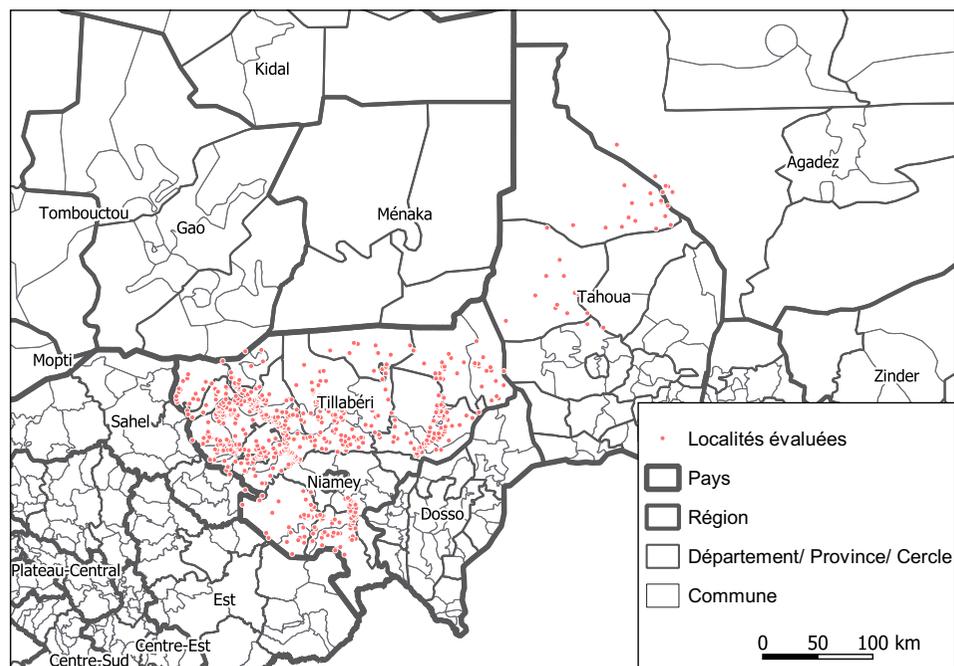
Mars 2024 | Niger

CONTEXTE

Depuis le début de la crise sécuritaire au Mali en 2012, la zone frontalière entre le Burkina Faso, le Mali et le Niger est caractérisée par un climat d'insécurité du fait de la présence de groupes armés, de la montée de la criminalité et des tensions intercommunautaires. L'accès aux populations affectées est limité dans certaines localités en raison de la situation sécuritaire, du mauvais état des infrastructures et des conditions géographiques difficiles. Afin de pallier le manque d'information sur ces localités, REACH, en collaboration avec les clusters et les groupes de travail humanitaires, a mis en place un suivi trimestriel de la situation humanitaire dans les départements situés dans la zone frontalière¹.

Cette évaluation, offre un aperçu périodique de la sévérité relative des besoins multisectoriels dans les régions de Tahoua (départements de Tillia et Tassara) et Tillabéri (départements de Abala, Ayerou, Banibangou, Bankilaré, Filingué, Gothèye, Ouallam, Say, Téra, Tillabéri et Torodi).

Carte 1. Carte des localités enquêtées



MESSAGES CLÉS

- **La persistance de la perception d'un sentiment d'insécurité au sein de la population** continuait d'être rapportée par les informateurs clés (IC) interrogés dans 45% et 59% des localités évaluées à Tahoua et Tillabéri.
- En comparaison avec la collecte de décembre 2023, il a été constaté une légère hausse des localités évaluées dans la région de Tillabéri (5%) ayant été confrontés, selon les IC, à des **incidents (attaques, affrontements)** durant lesquels plusieurs civils auraient été gravement blessés ou tués (contre 2% en décembre 2023).
- **Le nonaccès des populations non-déplacés à une quantité suffisante de nourriture**, concernerait selon les IC interrogés, plus de 77% des localités évaluées dans la région de Tahoua (61% en décembre 2023).
- **Les difficultés d'accès aux soins en cas de besoin** continuaient d'être rapporté dans la région de Tahoua avec respectivement 37% et 25% des localités évaluées dans les départements de Tillia et Tassara (contre 3% pour Tillabéri).
- Le réseau social *Facebook* serait, selon les IC interrogés, l'un des principaux canaux d'information et de communication des populations dans **plus de 33% des localités évaluées dans la région de Tillabéri** (5% pour Tahoua).
- Selon les informations relatées par les IC, **la réception d'une assistance humanitaire par une partie de la population** était principalement rapportée à Tahoua dans environ 42% des localités évaluées (16% pour Tillabéri).

NOTE À LA LECTURE

L'ensemble des résultats est à lire en % de localités évaluées selon les informations rapportées par les IC. L'ensemble des données portent sur les 30 jours précédant la collecte – sauf indication contraire.



USAID
FROM THE AMERICAN PEOPLE

REACH Informing more effective humanitarian action

PROTECTION

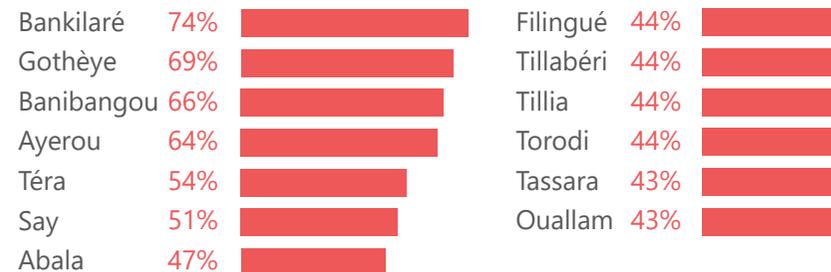
Figure 1. % de localités où la majorité de la population ne se sent pas en sécurité, selon les IC

	Septembre 2023	Décembre 2023	Mars 2024
TAHOUA	55%	65%	59%
TILLABÉRI	43%	44%	45%

Le sentiment d'insécurité d'une majorité de la population demeurerait problématique dans un grand nombre de localités évaluées au sein des deux régions avec environ 59% des localités évaluées à Tahoua lors de cette collecte où ce sentiment serait perceptible selon les IC (Figure 1). Selon les propos de ces derniers, il y aurait eu au cours des 30 derniers jours, **des incidents (attaques, affrontements)** durant lesquels un ou plusieurs civils ont été tués ou gravement blessés dans plusieurs localités notamment dans les départements de Say (12%), Téra (11%), Torodi (9%), Banibangou (6%) ou encore Gothèye (6%). **Le vol de bétail** serait le principal risque sécuritaire auxquels seraient exposés la majorité des hommes (garçons inclus)² et des femmes (filles incluses)² dans un grand nombre de localités dans les deux régions.

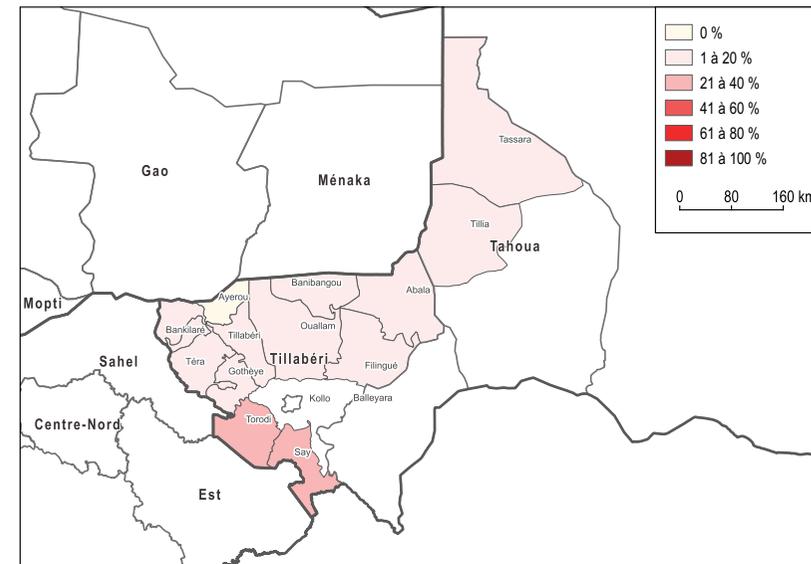
À la persistance de cette perception du sentiment d'insécurité, se juxtaposerait le **faible accès des populations aux services de protection ou de référencement des incidents de protection** rapporté de nouveau lors de cette collecte.

Figure 2. % de localités où la majorité de la population n'avait pas accès à des services de protection/référencement des incidents de protection, selon les IC



DÉPLACEMENT

Carte 2. % de localités où les IC ont rapporté des mouvements de population non-déplacées (de la localité d'origine vers d'autres localités)



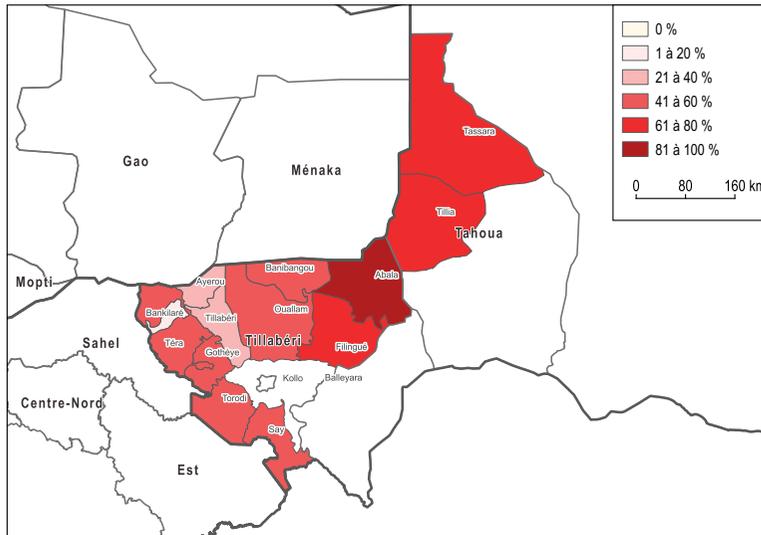
Un plus grand nombre de localités évaluées dans la région de Tillabéri continuait d'être concerné par les mouvements de populations autochtones notamment dans les départements de Torodi (35%), Say (26%), Abala (19%), Filingué (19%) ou encore Téra (17%) (Carte 2). En comparaison avec les résultats de la collecte de décembre 2023³, la région de Tahoua, serait selon les déclarations des IC, marquée par **une proportion plus faible de localités évaluées (6%) qui seraient impactées par le déplacement de communautés autochtones vers d'autres localités** (14% en décembre 2023). C'est dans le département de Tillia au sein duquel la baisse est principalement observée (9% en mars 2024 contre 19% en décembre 2023). Lorsque ces mouvements de populations étaient signalés, les principales raisons explicatives demeuraient **les menaces à l'égard des populations** (100% Tahoua, 39% Tillabéri) et **les conflits armés** (60% Tahoua, 13% Tillabéri).

Figure 3. % de localités où la majorité de la population serait restée dans la localité au motif de n'avoir aucune raison de partir, selon les IC⁴



SÉCURITÉ ALIMENTAIRE ET MOYENS D'EXISTENCE

Carte 3. % de localités où la quantité de nourriture pour la majorité de la population non-déplacée était insuffisante⁵, selon les IC



Comme déjà rapporté lors des cycles de collecte précédents, la situation en matière d'accès des populations non-déplacées à une quantité suffisante de nourriture demeure problématique dans respectivement plus de 77% et 50% des localités évaluées dans les régions de Tahoua et Tillabéri (Carte 3). Les raisons rapportées demeurent également inchangées : **le manque d'argent⁶, les prix élevés⁷, la non ou faible disponibilité du bétail pour la vente⁸ ou encore l'épuisement des réserves de nourriture⁹**. Cette dernière raison avait été également mentionnée par le réseau des systèmes d'alertes précoces contre la famine (FEWS NET)¹⁰ pour la période de mars 2024.

Au-delà de l'acquisition de la nourriture par **“achat avec de l'argent”**, il était rapporté dans un nombre non-négligeable de localités évaluées, **l'autoconsommation de la production agricole** par les ménages. Cela concernerait principalement les départements de Gothèye (43%), Tillabéri (25%), Téra (24%) Ouallam (23%) dans la région de Tillabéri ou encore Tassara (30%) dans la région de Tahoua **pour la production de bétail**.

Figure 4. % de localités rapportant l'absence de marchés fonctionnels, ouverts au moins un jour par semaine, à distance de marche, selon les IC



ABRIS ET BIENS NON ALIMENTAIRES (BNA)

D'après les IC interrogés lors de ce cycle de collecte, **les habitats en paille¹¹, les abris de transition¹² ou encore les tentes traditionnelles¹³** seraient les principaux types d'abris utilisés par les communautés déplacées qui seraient, dans un grand nombre de localités évaluées (55% Tahoua ; 40% Tillabéri), installées sans accord d'occupation.

Figure 5. % de localités par modalité d'installation de la majorité des populations déplacées internes (PDI), selon les IC

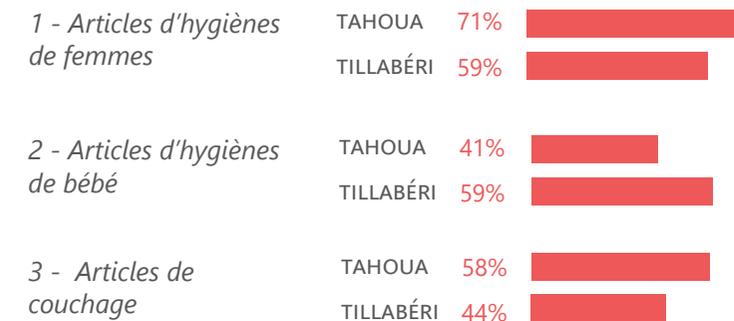
1 - <i>Occupation sans aucun accord</i> :	TAHOUA 55%	TILLABÉRI 40%
2 - <i>Sites aménagés pour l'accueil</i> :	TAHOUA 9%	TILLABÉRI 23%
3 - <i>Accueil gratuit au sein de ménages</i> :	TAHOUA 27%	TILLABÉRI 37%

Lorsque rapporté par les IC, **l'endommagement des abris** continuait d'être l'une des principales problématiques en lien avec les conditions d'hébergements de la majorité de la population avec respectivement 35% et 18% des localités de Tahoua et Tillabéri lors de ce cycle de collecte (Mars 2024). Les PDI seraient ainsi particulièrement concernés par ces conditions d'hébergement dans la majorité des localités évaluées et concernées par ces problèmes (70% Tahoua, 63% Tillabéri).

Figure 6. % de localités par principaux problèmes en rapport aux conditions d'hébergement de la majorité de la population, selon les IC⁴



Figure 7. % de localités par principaux articles (BNA) manquants dont la majorité de la population aurait eu besoin, selon les IC⁴



EAU, HYGIENE ET ASSAINISSEMENT (EHA)

Figure 8. % de localités évaluées où la majorité de la population n'avait pas accès à suffisamment d'eau pour combler les besoins du ménage, selon les IC

	Septembre 2023	Décembre 2023	Mars 2024
TAHOUA	45%	49%	42%
TILLABÉRI	32%	35%	33%

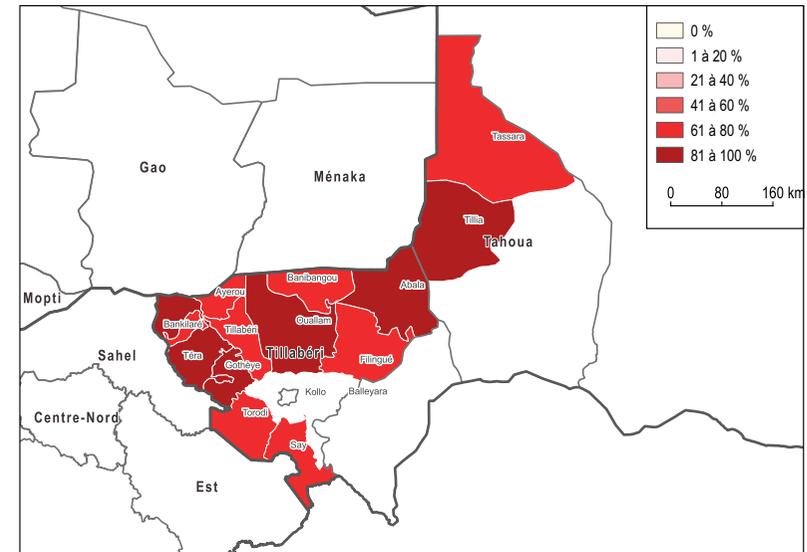
Comme rapporté lors des précédents cycles de collecte, le **non-accès à une quantité suffisante d'eau pour combler les besoins des ménages** continuait de constituer l'une des problématiques majeures dans les deux régions avec respectivement 42% et 33% des localités évaluées à Tahoua et Tillabéri au sein desquelles ce phénomène serait observé (Figure 8). En parallèle, le **recours des ménages à des sources non-améliorées** (puits, sources non-protégées) et **aux eaux de surface** comme « eau de boisson » était encore une fois récurrent dans de nombreuses localités (28% Tahoua, 37% Tillabéri) lors de ce cycle de recherche selon les informations fournies par les IC.

Selon les IC interrogés, la **présence de points d'eau abandonnés** serait signalée dans de nombreuses localités évaluées notamment dans les départements de Tassara (48%), Tillia (24%) à Tahoua ou encore Téra (23%), Torodi (18%) dans la région de Tillabéri. Lorsque rapportée, la principale raison explicative de l'abandon de ces infrastructures serait la **panne, le non-fonctionnement**¹⁴. L'**insécurité** était également évoquée par les IC dans un nombre non-négligeable de localités concernées par cet abandon dans la région de Tillabéri avec les départements de Téra (50%), Tillia (27%).

Figure 9. % de localités rapportant l'absence d'un comité de gestion de l'eau fonctionnel, selon les IC



Carte 4. % de localités où la majorité de la population pratiquait la défécation à l'air libre, selon les IC



C'est dans respectivement 77% et 79% des localités évaluées dans les régions de Tahoua et Tillabéri au sein desquelles la **pratique de la défécation à l'air libre** était rapportée par les IC (Carte 4). Le caractère répandu et continu de cette pratique dans les localités évaluées dans les deux régions continuait de s'expliquer principalement par **l'absence** (55% Tahoua, 56% Tillabéri) ou **l'insuffisance de latrines** (50% Tahoua, 46% Tillabéri). Cette situation constituait l'un des principaux problèmes d'assainissement dans les localités au côté de **l'insalubrité et de la mauvaise gestion des déchets**¹⁵.

Une évaluation conduite dans les départements de Ouallam et Ayerou par les équipes de ACTED dans le cadre du mécanisme de réponse rapide (RRM) a également mis en avant une insuffisance des infrastructures d'assainissement qui couvraient seulement 19% et 14% des populations déplacées dans les sites aménagés à Ouallam et Tondikwindi¹⁶.

Figure 10. % de localités par principales méthodes de lavage des mains utilisées, selon les IC⁴



SANTÉ ET NUTRITION

Figure 11. % de localités où la majorité de la population ne pouvait pas obtenir des soins de santé lorsqu'elle en avait besoin, selon les IC

	Septembre 2023	Décembre 2023	Mars 2024
TAHOUA	41%	34%	31%
TILLABÉRI	1%	1%	3%

Dans la région de Tahoua, il continuait d'être rapporté par les IC lors des différents cycles de recherche que la population, dans un nombre important de localités évaluées à Tahoua (37% Tillia, 25% Tassara), ne pouvait pas obtenir des soins de santé en cas de besoin. Les raisons évoquées étaient **l'absence d'infrastructures de proximité** (90% Tassara, 71% Tillia) ou encore **la non-présence des travailleurs, agents de santé** notamment dans plusieurs localités de Tillia (24%).

En ce qui concerne la situation épidémiologique en lien avec l'apparition de méningite dans le pays, celle-ci semble toujours être sous contrôle dans la région sanitaire de Tahoua et de Tillabéri malgré la hausse des cas de méningite dans le pays notamment dans la région sanitaire de Niamey qui est en situation épidémique selon le Ministère de la santé publique, de la population et des Affaires sociales¹⁷.

106

cas de méningites avaient été déclarés dans la région sanitaire de Tahoua¹⁸ entre la période de janvier à mars 2024 dont 12 décès signalés (Tillabéri : 35 cas, 1 décès)

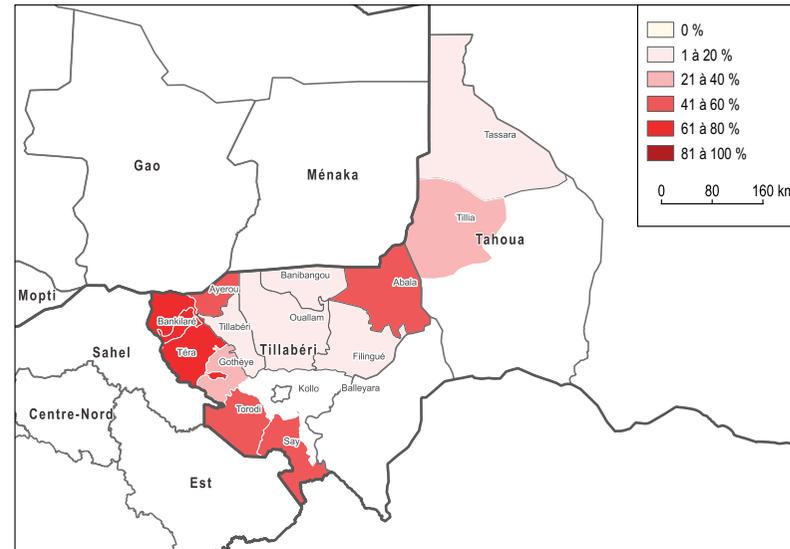
Source : SITREP N°004 2024¹⁶

Figure 12. % de localités ayant des services de prise en charge la malnutrition des enfants au sein des CSI, selon les IC⁴



ÉDUCATION

Carte 5. % de localités où la majorité de la population non-déplacée en âge d'aller à l'école n'avait pas accès à des infrastructures ou des services d'éducation formelle, fonctionnels et à distance de marche, selon les IC



En matière d'accès aux infrastructures ou services d'éducation formels (fonctionnels et à distance de marche), les informations rapportées par les IC semblaient converger et montrer que la population en âge d'aller à l'école avait accès aux infrastructures scolaires dans respectivement 77% et 70% des localités évaluées dans les régions de Tahoua et Tillabéri. Une dynamique similaire avait déjà été rapportée lors de la précédente collecte de décembre 2023³. Cependant dans les départements de Téra et Bankilaré (région de Tillabéri), le nonaccès des populations en âge d'aller à l'école aux infrastructures et services d'éducation formelle était rapporté par les IC interrogés dans respectivement 73% et 65% des localités (Carte 5).

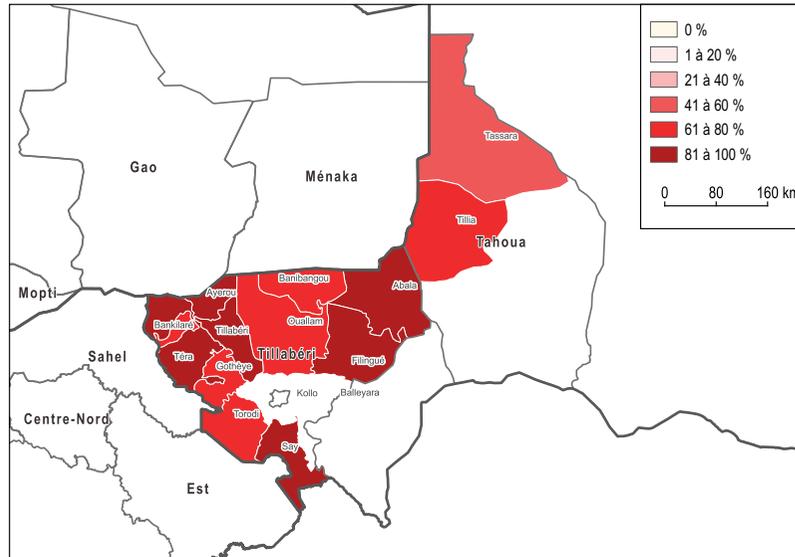
L'initiative « back-to-school » du cluster Education Niger pour la rentrée 2023-2024 avait permis le retour à l'école (et en sécurité) de plus de 28 012 et 78 966 enfants et enseignants dans les régions de Tahoua et Tillabéri¹⁹. La réouverture d'écoles serait en cours notamment dans la région de Tillabéri avec plus de 879 écoles qui demeuraient encore fermées et environ 70 566 enfants affectés (soit 96% du total national)²⁰.

Figure 13. % de localités par principales stratégies d'adaptations mises en place par la population en âge d'aller à l'école en cas de fermeture des écoles²¹, selon les IC⁴



REDEVABILITÉ

Carte 6. % de localités où la population n'avait reçu aucune assistance humanitaire, selon les IC



La région de Tahoua, continuait selon les informations des IC, d'avoir une plus faible proportion de localités (58%) au sein desquelles la population n'aurait reçu aucune assistance humanitaire (Carte 6). Cette proportion était d'environ 84% des localités évaluées à Tillabéri. La réception d'une assistance dans cette région était principalement mentionnée dans des localités des départements de Banibangou (34%), Gothèye (25%) ou encore Ouallam (23%).

Figure 14. % de localités où au moins une partie de la population a reçu de l'assistance humanitaire, par principaux types d'assistances reçues, selon les IC

1 - <u>Services de santé:</u>	TAHOUA : 75%	TILLABÉRI : 30%
2 - <u>Services de prise en charge de la malnutrition des enfants:</u>	TAHOUA : 6%	TILLABÉRI : 68%
3 - <u>Distributions de BNA :</u>	TAHOUA : 28%	TILLABÉRI : 4%

Figure 15. % de localités selon le niveau de satisfaction de l'aide reçue, selon les IC

TAHOUA	TILLABÉRI
Manque de satisfaction ²² 41%	Manque de satisfaction 5%
Satisfaction ²² 50%	Satisfaction 95%

COMMUNICATION

Figure 16. % de localités par principaux canaux de communication et d'information utilisés par la majorité de la population, selon les IC⁴

1 - Appel téléphonique	TAHOUA 70%	2 - Conversation avec la famille, proche	TAHOUA 24%
TILLABÉRI 79%	TILLABÉRI 46%		

Selon les IC, les principaux canaux de communication et d'information pour la majorité de la population seraient le **réseau familial** et les **appels téléphoniques**. Il a aussi été rapporté que le réseau social «**Facebook**» serait l'une des principales sources d'informations dans plus de 33% des localités évaluées dans la région de Tillabéri (5% à Tahoua). Cependant, l'une des principales problématiques en matière de communication demeurerait la couverture du réseau téléphonique qui restait instable dans la majorité des localités (Carte 7).

Carte 7. % de localités n'ayant pas un accès stable au réseau téléphonique mobile, selon les IC

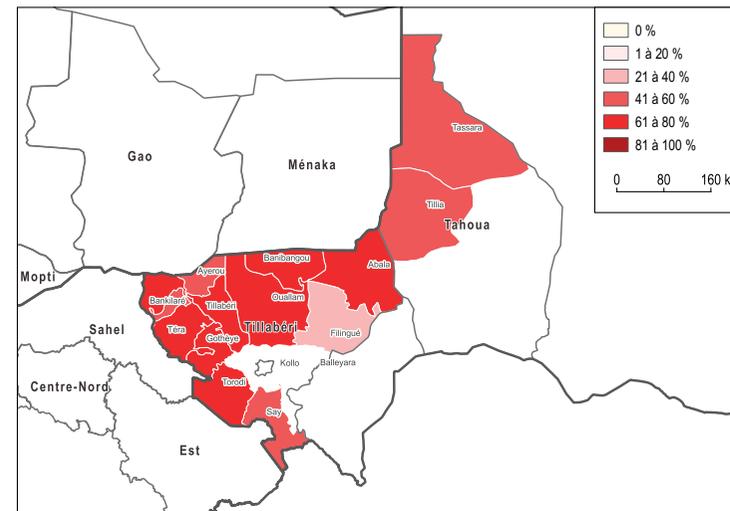


Figure 17. % des localités²³ où l'absence de réseau mobile serait la principale raison explicative des difficultés d'accès à l'information sur la disponibilité de l'assistance humanitaire, selon les IC



MÉTHODOLOGIE

La méthodologie employée pour ce suivi est celle dite de **“zone de connaissance”**. Cette méthodologie a pour objectif de collecter, d’analyser et de partager des informations actualisées concernant les besoins humanitaires multisectoriels dans les communes d’intérêt (Admin 3) situées sur le territoire nigérien le long de la bande frontalière entre le Mali, le Burkina Faso et le Niger y compris dans les zones difficilement accessibles.

Au total, 1 150 localités ont été évaluées au Niger via des informateurs clés (IC). Les entretiens avec les informateurs clés ont été réalisés en présentiel et à distance (par téléphone). Ces IC ont été sélectionnés en fonction de leur connaissance récente (datant de moins d’un mois) et détaillée des localités. Les informations sont rapportées lorsqu’au moins 5% des localités de l’unité administrative 3 (commune) ont été évaluées. Cet aperçu de la situation présente les données recueillies entre les mois de février et mars 2024. Les résultats présentés ci-dessus doivent être considérés comme indicatifs.

Cette phase de collecte a été réalisée depuis les chefs-lieux de Tillabéri (Tillabéri ville) et de Tahoua (Tahoua ville) en raison des restrictions d’accès imposées par les autorités nationales dans certaines zones du pays dont les régions de Tillabéri et Tahoua.

COUVERTURE

Région	Département	Nombre de localités (Total)	Localités évaluées
Tahoua	Tassara	52	46
	Tillia	65	58
Tillabéri	Abala	351	48
	Ayerou	191	36
	Banibangou	255	35
	Bankilaré	143	23
	Filingué	719	113
	Gothèye	481	95
	Ouallam	1067	157
	Say	397	100
	Téra	721	182
	Tillabéri	614	198
Torodi	394	59	

NOTES DE BAS DE PAGES

PAGE 1

¹ REACH (2023). Termes de référence - Suivi humanitaire multisectoriel (HSM) dans la zone frontalière entre le Niger, le Mali et le Burkina Faso, Niger, Mars 2023

PAGE 2

² Hommes : 66% Tahoua, 33% Tillabéri / Femmes : 41% Tahoua, 24% Tillabéri

³ REACH (2023). Evaluation de la situation humanitaire dans la zone des trois frontières, Niger, Décembre 2023

⁴ L’IC pouvait choisir plusieurs réponses

PAGE 3

⁵ Largement insuffisante + peu insuffisante

⁶ 90% Ayerou, 78% Tassara, 69% Tillabéri, 69% Gothèye, 65% Tillia, 62% Abala, 61% Bankilaré, 60% Banibangou, 59% Ouallam, 40% Say, 31% Téra

⁷ 100% Tassara, 85% Tillia, 81% Abala, 74% Torodi, 58% Say, 52% Ouallam, 46% Filingué, 43% Banibangou, 41% Tillabéri, 35% Téra, 35% Bankilaré, 30% Gothèye, 23% Ayerou

⁸ 50% Tassara, 50% Tillia, 34% Banibangou, 33% Ayerou, 30% Gothèye, 30% Abala, 23% Tillabéri, 18% Ouallam

⁹ 63% Tillia, 58% Filingué, 55% Say, 49% Torodi, 47% Ayerou, 46% Banibangou, 46% Téra, 45% Abala, 42% Tassara, 36% Tillabéri, 35% Bankilaré, 33% Gothèye

¹⁰ FEWS NET (2024). L’épuisement précoce des stocks des ménages et la hausse soutenue des prix des denrées alimentaires limitent l’accès aux aliments, Niger, Mars 2024

¹¹ 100% Abala, 75% Say, 67% Torodi, 50% Téra, 50% Gothèye, 50% Ayerou

¹² 60% Banibangou, 33% Tillabéri, 25% Tassara

¹³ 71% Tillia, 33% Tillabéri, 33% Téra, 25% Tassara, 25% Ayerou, 20% Banibangou

PAGE 4

¹⁴ 100% Banibangou, 100% Bankilaré, 100% Say, 100% Tassara, 100% Tillabéri, 90% Torodi, 87% Ouallam, 86% Filingué, 75% Gothèye, 73% Tillia, 55% Téra, 50% Ayerou

¹⁵ 35% Tillabéri, 26% Bankilaré, 26% Banibangou, 26% Ouallam, 19% Torodi, 18% Filingué, 15% Ayerou, 15% Say

¹⁶ ACTED (2024). Rapport - Evaluation des besoins en eau, hygiène et assainissement au profit des déplacés dans la commune de Ouallam et Ayerou, Région de Tillabéri, Niger, Février 2024

PAGE 5

¹⁷ Ministère de la santé publique, de la population et des affaires sociales (2024). SITREP N°004 2024 de la réponse aux flambées épidémiques de la méningite au Niger, Niger, Mars 2024

¹⁸ Tous les départements confondus

¹⁹ Cluster Education (2023). Bilan back to school année scolaire 2023-2024 (Compilation données feuille de route), Niger, Décembre 2023

²⁰ DRENs (2023). Situation des écoles fermées pour cause d’insécurité, Niger, Décembre 2023

²¹ Fermeture ou non fonctionnement des écoles

PAGE 6

²² **Satisfaction** : largement satisfaite + tout juste satisfaite ; **Manque de satisfaction** : largement insatisfaite + quelque peu insatisfaite

²³ Parmi les localités où la majorité de la population a eu des difficultés d’accès à de l’information quant à la disponibilité de l’assistance humanitaire

À PROPOS DE REACH

REACH Initiative facilite l’élaboration d’outils et de produits d’information visant à renforcer les capacités des acteurs humanitaires à prendre des décisions informées lors de situations d’urgence, de redressement et de développement. REACH est une initiative conjointe d’IMPACT Initiatives, d’ACTED et de UNITAR-UNOSAT. Pour plus d’informations, veuillez consulter notre site internet: www.reach-initiative.org



USAID
FROM THE AMERICAN PEOPLE

REACH Informing more effective humanitarian action